

Une comédie (belge) qui s'assume

Trop sérieux, le cinéma belge? Non, peut-être! Voici que sort une comédie potache tournée à Bruxelles. Ismaël Saïdi, son réalisateur, revendique sa volonté d'un peu de légèreté dans ce monde de brutes.



La trilogie black-blanc-beur, ça fonctionne aussi au cinéma. La comédie d'Ismaël Saïdi est rafraîchissante.

La critique du film

Toutes les sorties de mercredi

«*Moi, en slip, je vous efface tous!* » Non, ce n'est pas une réplique de *Moroccan Gigolos*, même si ça aurait pu. Dans le lobby d'un hôtel bruxellois qui est loin d'être un lupanar, l'acteur Reda Chebchoubi répond sans se démonter aux blagues de François Arnaud et Eddy King, ses partenaires à l'écran, et de son réalisateur Ismaël Saïdi. Une ambiance hilare proche de celle du film, dans lequel trois amis bruxellois voulant ouvrir un snack font commerce de leurs charmes afin de rembourser un prêt.

Un sujet décalé et un ton léger assumé pour une comédie populaire comme on en voit peu dans le paysage du ciné belge, plutôt habitué aux drames d'auteur avec propos social en toile de fond. «*C'est juste un délire entre potes. Mais quand tu dis le mot délire, c'est foutu*», explique Ismaël Saïdi. «*On me dit: "Ah bon, c'est juste une comédie?" Ben oui. Les gens ne comprennent pas que je l'assumais. Mais on ne cherche pas à aller à Cannes avec ce film, juste faire rire les gens.*»



Si les galères financières de Nicolas, Dédé et Samir – un blanc, un black, un beur – les mènent donc à se prostituer, Saïdi ne voulait surtout pas en faire les victimes d'un système, ou souligner leurs origines: «*Ce qui m'énerve encore plus que le racisme, c'est la victimisation. Des jeunes qui n'ont rien fait de leur vie et qui disent qu'on ne les aime pas, ça me fout les boules. Et mes personnages n'ont pas ça. Les merdes qu'il leur arrive, ils se les renvoient les uns aux autres. Mais jamais ils ne blâment le système.*»

Né en Belgique de parents marocains, Saïdi a embrassé une carrière dans la police avant de se tourner vers le cinéma, et affirme n'avoir jamais connu de discrimination: «*Jamais, ni à l'école, ni rien. J'ai été flic pendant quatorze ans, je connais le truc. Et bien sûr ça existe chez les flics, comme y a des cons partout. Mais dire qu'on m'a mis des bâtons dans les roues serait cracher sur l'endroit où je suis né.*»

Pourtant Reda Chebchoubi a un point de vue différent: «*J'suis rentré par un coup de bol dans le cinéma, je pensais que c'était facile. J'ai envoyé des CV pendant des mois, je voyais passer plein de tournages... Mais les directeurs de casting me disaient toujours "Y a rien pour toi". C'est quoi rien... pour toi? Y a plein de rôles dans lesquels l'origine ethnique n'influence en rien le scénario. Mais par exemple pour un rôle de chirurgien, ils ne penseront pas à moi. Sauf si c'est écrit chirurgien beur!*»

À défaut de jouer le chirurgien, Reda fait donc le gigolo rigolo avec François et Eddy, des «pièces rapportées» du Canada qui se sont très bien intégrées au casting. «*J'avais vu François dans la série Les Borgia, et j'avais beaucoup aimé le one-man-show d'Eddy. Du coup ils sont venus deux, trois semaines avant le tournage, on est restés groupés pour voir si la magie opérait... et ça a marché. Bon, ils ont couché ensemble aussi*», conclut Ismaël avec humour... histoire de rester dans le ton.

"Moroccan Gigolos", une comédie d'Ismaël Saïdi. Avec Reda Chebchoubi, Eddy King et François Arnaud. Durée : 1h23.